

Paris, le 3 juillet 2026

Les déchets, miroirs d'un paradoxe sociétal.

Comment réconcilier risques industriels et services essentiels ?

Nos déchets sont complexes. Miroirs de notre consommation, plus on les trie, les transforme, les valorise et plus ils nous révèlent des parts indésirables et désirables, des risques et des opportunités : PFAS, Protoxyde d'azote, CO₂ biogénique, métaux rares, piles lithium ... La filière déchets s'adapte et propose des solutions. Mais répondre aux enjeux de souveraineté, environnementaux et climatiques nécessite de mieux prendre en compte l'évolution de nos déchets, la protection de la santé, de l'environnement, et les risques industriels.

La FNADE a choisi cette année de consacrer son congrès annuel à la complexité des déchets. Au fil du temps, l'évolution de l'orientation des déchets vers les filières les plus vertueuses conformément à la hiérarchie du traitement des déchets, le recyclage, la valorisation organique ou encore la valorisation énergétique nécessite une qualité du tri à la source par les producteurs de déchets et fait apparaître la part indésirable de ces déchets préjudiciable à la production de matières premières de recyclage de qualité, de fertilisants issus de déchets et induit des risques industriels au niveau des installations de traitement de déchets (piles et batteries lithium, bouteilles de protoxyde d'azote, PFAS). Véritables freins à l'économie circulaire, ces déchets complexes provoquent également une montée des risques avec des départs de feu dans les centres de tri, des explosions dans les fours des usines de valorisation énergétique.

Comment assurer les services essentiels de salubrité publique lorsque les déchets que l'on y traite révèlent autant de parts indésirables ? C'est l'une des nombreuses questions qui a été débattue lors de cette journée.

« Ces accidents industriels doivent interpeller l'ensemble de la société. Nos déchets sont le miroir de nos modes de consommation. Nous souhaitons que collectivement nous les regardions avec attention pour trouver ensemble des solutions » a déclaré Antoine Bousseau, le Président de la FNADE, en ouverture de cette journée. Réunissant 20 intervenants issus d'horizons différents autour de trois tables-rondes, cette journée fût riche d'échanges, à commencer par l'intervention de la sociologue Camille Dormoy, qui nous a aidé à discerner ce qui était à l'œuvre dans nos déchets, l'idée selon laquelle une partie de nos déchets matérialise l'accélération de nos modes de vie.

La première table-ronde s'est attachée à identifier les freins à lever pour développer la circularité des déchets, mettant en lumière un premier paradoxe : si les produits que nous utilisons sont voués à nous rendre la vie plus facile, ils n'en demeurent pas moins souvent des objets complexes lorsqu'ils deviennent des déchets avec notamment des PFAS, du protoxyde d'azote, les piles lithium. Même si les industriels du déchet apportent des

réponses technologiques pour identifier ces parts indésirables, les extraire, les dépolluer, ce volet ne peut être la seule réponse apportée. C'est bien une mobilisation collective qui doit favoriser plusieurs leviers, de l'éco-conception dès la mise sur le marché de nouveaux produits à l'interdiction totale du produits intégrant des piles lithium inutiles. Outre les enjeux majeurs de sécurité industrielle, il s'agit aussi de pouvoir recycler plus et mieux, d'utiliser les mines urbaines que sont nos déchets afin de réduire notre dépendance aux importations de matériaux stratégiques, de fertilisants pour les sols.

La seconde table-ronde était dédiée aux enjeux de sécurité industrielle. Le nombre d'accidents connaît hélas une croissance forte qui préoccupe beaucoup les industriels du déchet, les collectivités locales. Un accident, c'est à la fois un sinistre industriel mais également un site à l'arrêt qui ne peut accomplir sa mission : produire des matières recyclées, produire de l'énergie pour alimenter en chauffage des quartiers par exemple. L'alerte sur cette sinistralité croissante est grave et nécessite une réelle prise en compte par les pouvoirs publics de la prévention, du partage des risques, de la question des coûts engendrés par ces accidents. En effet, à l'image de la consommation illicite de protoxyde d'azote, véritable problème de santé publique, les bouteilles usagées jetées sur la voie publique ou dans les poubelles se retrouvent être des objets très dangereux quand ils arrivent dans les usines d'incinération, provoquant des explosions avec un risque réel de sécurité pour les personnels et des dommages importants qui se chiffrent en dizaine de millions d'euros.

La troisième table-ronde a traité du défi climatique et des perspectives de solutions. A été rappelé la contribution de la filière déchets à la décarbonation de notre économie à travers le recyclage, la production d'énergie essentiellement, sans oublier le volet dépollution qui permet de restaurer la biodiversité après une artificialisation des sols. Tous les intervenants se sont accordés sur l'urgence à s'emparer des différentes problématiques de pollutions, de dérèglement climatique, de transition énergétique, dans une approche holistique, indispensable pour actionner des leviers efficaces pour la protection du climat et de la santé environnementale. Elle s'est conclue sur la perspective de nouvelles solutions issues du carbone biogénique et du biogaz. Un nouveau marché du carbone biogénique émerge, véritable ressource locale encore insuffisamment explorée et levier de réduction des émissions de GES.

En clôture, Antoine Bousseau a souligné l'intelligence collective mise à l'œuvre lors de cette journée, indispensable pour faire face à l'ampleur des défis à relever pour préserver l'environnement et le climat.

La FNADE, Fédération Nationale des Activités de la Dépollution et de l'Environnement, est l'organisation professionnelle représentative de l'ensemble de la filière déchets. Acteur majeur de l'économie circulaire, la filière déchets produit des matières recyclées, des fertilisants et de l'énergie verte, en substitution de ressources naturelles et d'énergies fossiles. Elle apporte des solutions aux défis majeurs de l'environnement et du climat.

La FNADE en chiffres : 269 entreprises privées adhérentes – 54 669 salariés en France - 11,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires - ~1,1 milliard d'euros d'investissements.

Elle est membre de la FEAD (European Waste Management Association).

Contact presse : Martine SAVARY 06 64 25 66 59 martine@geckotom.com